
**Valérie LÉPINE, Sylvie P. ALEMANNO et Christian
LE MOËNNE (2017), *Communications et
organisations : accélérations temporelles***

Paris, L'Harmattan

Géraldine Goulinet Fité



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/9365>

ISBN : 978-2-921383-88-2

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Ce document vous est offert par Bibliothèque de l'Université Laval



Référence électronique

Géraldine Goulinet Fité, « Valérie LÉPINE, Sylvie P. ALEMANNO et Christian LE MOËNNE (2017), *Communications et organisations : accélérations temporelles* », *Communication* [En ligne], vol. 36/1 | 2019, mis en ligne le 16 avril 2019, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/9365>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Valérie LÉPINE, Sylvie P. ALEMANNO et Christian LE MOËNNE (2017), *Communications et organisations : accélérations temporelles*

Paris, L'Harmattan

Géraldine Goulinet Fité

RÉFÉRENCE

Valérie LÉPINE, Sylvie P. ALEMANNO et Christian LE MOËNNE (2017), *Communications et organisations : accélérations temporelles*, Paris, L'Harmattan

- 1 Cet ouvrage est issu des quatre volumes produits à l'occasion du congrès 2016 de la Société française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC), dont la réflexion centrale portait sur les rapports au temps et aux temporalités. L'axe principal du livre est d'interroger la contribution, les effets et les enjeux des accélérations temporelles sur les communications et leur rôle (dé)(re)structurant pour les organisations.
- 2 Organisées en 3 parties, les 12 contributions proposées articulent leurs questionnements et leurs analyses selon trois logiques :
 - l'une centrée sur les rationalités temporelles contemporaines et la manière dont elles transforment et modélisent les formes sociales, institutionnelles et artefactuelles des communications au sein des organisations ;
 - la seconde axée sur les dyschronies temporelles et sur la façon dont elles révèlent les injonctions paradoxales auxquelles sont confrontées les organisations contemporaines ;

- la dernière s'appuie sur les réappropriations temporelles opérées à l'instar des acteurs et des organisations pour remédier aux nouvelles temporalités agies ou subies.
- 3 Par la mise en parallèle des temps longs et de l'instantanéité, de l'urgence et de ses régulations, l'ensemble de l'ouvrage cherche à mettre en perspective les différentes formes d'accélération et relève les stratégies mises en œuvre face au culte du changement permanent.
 - 4 L'autre point central de cet ouvrage est le rôle des dispositifs socionumériques dans ces logiques d'accélération. Devant la généralisation de leur usage, les auteurs interrogent leurs contributions aux pratiques info-communicationnelles au sein des sphères privées, professionnelles ou sociales.
 - 5 Les trois chapitres relatifs aux rationalités temporelles posent comme cadre d'analyse la matérialité temporelle selon les normes, les acteurs et les situations professionnelles.
 - 6 L'analyse d'Isabelle Bazet sur la planification du travail au sein d'un centre d'aide par le travail (CAT) montre que le contrôle et la prescription chronologique médiatisés par un dispositif de gestion de production assistée par ordinateur (GPAO) reposent sur des processus cognitifs servant la coordination humaine, ce qui exige des négociations et des ajustements permanents de la part des acteurs de l'entreprise. Agnès d'Arripe, Cédric Routier et Damien Vanneste poursuivent la réflexion sur le contrôle du temps et les effets de la tyrannie de l'urgence sur les communications humaines en prenant le cas de l'EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Leurs travaux mettent en lumière les perceptions individuelles et collectives de la mesure du temps selon qu'elle se conçoit sur une logique communicationnelle-relationnelle ou organisationnelle-fonctionnelle par les acteurs en présence.
 - 7 Solveig Evenstad, Sylvie Alemanno et Nicolas Pélissier analysent les liens entre les accélérations temporelles et l'évolution des métiers à travers le cas de la profession d'informaticien.
 - 8 La partie consacrée aux dyschronies temporelles vise la compréhension des changements induits par les accélérations. Les cinq chapitres portent une attention particulière aux enjeux info-communicationnels associés aux perceptions d'accélérations temporelles.
 - 9 Les travaux de Dominique Bessièrès constatent et étudient la césure entre le discours visant l'injonction technologique et la réalité d'appropriation plus lente des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement par les acteurs des cycles supérieurs. Clémentine Hugol-Gential examine les ruptures temporelles du repas en contexte d'hospitalisation, comprimées entre temps circonstanciel et temps symbolique. Véronique Anderlini-Pillet observe l'uchronie du *storytelling* dans le luxe, soumis au paradoxe du temps court de l'innovation et du temps long de l'histoire des marques. Les deux exemples de mise en récit proposés par Émilie Bouillaguet et Patrice de la Broise, l'un au sein d'une fondation culturelle, l'autre dans une structure universitaire, cherchent à traduire par les schèmes sémiotiques les processus de changement et leurs expressions temporelles. La contribution collective d'Aurélia Lamy, Céline Matuszak, Amandine Kervella, Florence Thiault, Bernard Jaquemin et Eric Kergosien revisite l'approche méthodologique communicationnelle dans un service d'aide médicalisée d'urgence (SAMU) à partir duquel les auteurs rendent compte des pratiques professionnelles des assistants de régulation médicale (ARM).
 - 10 Pour illustrer les réappropriations temporelles suggérées en dernière partie de cet ouvrage, les contributions montrent comment l'émergence de nouveaux espaces de

travail d'une part et la maniabilité de certaines fonctions professionnelles d'autre part construisent de nouvelles médiations face aux injonctions normatives et aux dyschronies présentées aux chapitres précédents.

- 11 L'illustration de Claudie Meyer et Christian Bourret sur l'expérience des tiers-lieux témoigne de ces nouvelles articulations temporelles dans lesquelles temps chronologique (*Chronos*) et temps de l'opportunité (*Kairos*) sont recomposés. De même, les pratiques développées au sein de *learning centres* exposées par Yolande Maury mettent en évidence un lissage des rythmes et des temporalités entre continuités et discontinuités, provoqué par les usages numériques de documentation. Les dernières contributions s'intéressent aux processus de négociation des acteurs face aux phénomènes d'accélération temporelles agies ou subies. Ainsi Olivia Foli et Laurence Servel montrent-elles de quelle manière deux professionnels, l'un directeur des ressources humaines et l'autre responsable de communication interne, réagissent aux injonctions d'accélération temporelles. Enfin, Philippe Marrast s'attache à observer les actions de remédiation opérées par les soignants dans leurs pratiques de soin face à l'idéal type informatisé de l'organisation, qui contraint le rythme de leurs activités.
- 12 La grande qualité de cet ouvrage réside dans la diversité des situations présentées, chacune ramenant indubitablement à (re)considérer le temps et ses temporalités comme un construit social, comme le suggère Michel Lallement (2003). Aborder cette relation au temps et ces accélérations par le prisme des sciences de l'information et de la communication apporte une certaine épaisseur dans la compréhension des phénomènes sociologiques, qu'il s'agisse de la sociologie des organisations, des professions ou des usages des TIC.
- 13 Si l'ouvrage présente une certaine parenté avec les précédents travaux sur l'accélération des temporalités organisationnelles (Rosa, 2012) et sur l'expression de l'urgence (Carayol, 2005 ; Carayol et Boulidoires, 2012), il propose de (re)questionner les rythmes temporels dans une approche plus écologique, prenant en compte l'écosystème qui le compose : qu'il soit social, politique, économique, organisationnel, technologique, historique, psychologique ou culturel.

BIBLIOGRAPHIE

- CARAYOL, Valérie (2005), « Principe de contrôle, communication et temporalités organisationnelles », *Études de communication : langages, information, médiations*, (28) : 77-89.
- CARAYOL, Valérie (dir.) (2005), *Vivre l'urgence dans les organisations*, Paris, L'Harmattan.
- CARAYOL, Valérie et Alain BOULDOIRES (dir.) (2012), *Discordance des temps : rythmes, temporalités, urgence à l'ère de la globalisation de la communication*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Coll. « Médias ».
- LALLEMENT, Michel (2003), *Temps, travail et modes de vie*, Paris, PUF.

ROSA, Hartmut (2012), *Accélération et aliénation : vers une théorie critique de la modernité tardive*, Paris, La Découverte, Coll. « Théorie critique ».

AUTEURS

GÉRALDINE GOULINET FITÉ

Géraldine Goulinet Fité est ingénieure de recherche pour le projet Région Nouvelle Aquitaine Usic@re et doctorante contractuelle à l'Université Bordeaux Montaigne, laboratoire MICA (EA 4426) sous la direction de Didier Paquelin. Courriel : geraldinegoulinet.com@gmail.com